

2018 Rapport d'activité

MOBILIER NATIONAL



MOBILIER NATIONAL



*Rapport d'activité des services du Mobilier national 2018.
Ce document a été réalisé par le Mobilier national en 2020 - Rédaction et maquette : Communication
interne du Mobilier national . Impression sur papier certifié PEFC.*



2018, une identité réaffirmée Le Mobilier national ancré dans son siècle

Le Mobilier national est l'héritier du Garde-meuble de la Couronne créé au XVII^e siècle. Depuis lors, cette institution n'a eu de cesse de contribuer à la décoration des palais nationaux et des ambassades, contribuant ainsi au rayonnement et au prestige des métiers d'art et de l'art de vivre français. Aujourd'hui, encore, il sollicite des designers et des artistes pour créer du mobilier, des tapisseries des Gobelins et de Beauvais et des tapis de la savonnerie. Avec ses ateliers de restauration, ses manufactures et ses ateliers de dentelles aux fuseaux du Puy-en-Velay et à l'aiguille d'Alençon, dont la technique est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Mobilier national est une institution

unique au monde et le conservatoire vivant de nombreux métiers d'art.

L'année 2018 est marquée par la mise en œuvre d'un projet ambitieux et fédérateur réaffirmant les missions fondamentales du Mobilier national et de ses manufactures et ateliers. D'une part, la création d'œuvres textiles et de mobilier, dont il convient d'assurer le développement. D'autre part, l'ameublement qui doit être compris comme une vitrine des métiers d'art, du design et des arts décoratifs.

Ainsi, le projet développé pour le Mobilier national depuis 2018 vise : à élargir et à valoriser l'utilité sociale de l'établissement qui doit être une référence pour les métiers d'art et le design ; à développer la diffusion des créations réalisées par ses ateliers et manufactures ; à contribuer à la formation et à la recherche appliquée ; à valoriser son patrimoine matériel et immatériel.

Peu d'institutions peuvent se vanter de réunir des créations d'une absolue modernité, du XVII^e siècle à nos jours. C'est le cas du Mobilier national et des manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. À une époque où l'on oppose trop souvent le patrimoine à la création, le « pur » régalien à l'intérêt économique, le projet que je porte pour cette institution est une synthèse équilibrée entre ces antagonismes apparents. Conformément à l'esprit qui a présidé à la création des manufactures et des ateliers, je souhaite faire du Mobilier national un opérateur moderne et puissant, avec une identité renforcée, ancré dans son siècle et ayant fait la démonstration de son utilité culturelle et sociale !

**Hervé Lemoine,
Directeur**

2018 en 20 dates

16 Janvier

Première session des *Rencontres des Gobelins* de l'année, sur le thème des *Tables et rituels du monde*, en présence de Sylvie Guichard-Anguis, directrice de recherche au CNRS Zhou Yu, auteur et conférencier sur la culture chinoise. Au total 18 *Rencontres des Gobelins* ont été organisées en 2018.

22 Janvier

Pour la 1^{ère} édition du sommet *Choose France*, promouvant l'attractivité économique de la France, le Mobilier national réalise l'aménagement de salons d'entretiens pour le Président de la République, qui y reçoit des chefs d'entreprises, au sein du Château de Versailles.

24 Janvier

Sur proposition de Françoise Nysen, ministre de la Culture, Hervé Lemoine est nommé à la direction du Mobilier national en Conseil des Ministres. Il prend ses fonctions le 12 février.

1 Février

Tombée de métier à la manufacture des Gobelins, d'une tapisserie de haute lice d'après un modèle d'Alain Séchas *Une carte du Japon*. Réalisée en 1480 jours et à partir de 69 couleurs.



12 mars

Première tombée d'établi organisée par le Mobilier national pour présenter le bureau gigogne de Mathilde Bretillot.



6 avril

Tombée de métier à la manufacture de Beauvais, d'une tapisserie de basse lice d'après un modèle d'Egils Rozenbergs *Reflet-Réflexion 1948-13*, artiste letton. L'évènement se déroule en présence de la ministre de la Culture lettone Dace Melbarde, de l'ambassadeur de France en Lettonie S.E Odile Soupison et de l'ambassadeur de Lettonie en France S.E Imants Liegis. Il s'agit de mettre à l'honneur les projets de coopération culturelle entre les deux pays avec notamment l'exposition *La couleur des Gobelins*, qui sera présentée en juin au Museum of decorative Arts and design de Riga.



10 avril - 4 novembre

L'exposition *Au fil du siècle, 1918 - 2018, chef-d'œuvre de la tapisserie* organisée par le Mobilier national et présentée à la Galerie des Gobelins, accueille près de 30 000 visiteurs.

27 avril

Tombée de métier à la manufacture de Lodève, d'une savonnerie d'après un modèle de Shirley Jaffe. Réalisée en 1431 jours, elle est composée de 3 noirs et 4 gris.



23 - 29 avril

Le Mobilier national participe à la *#MuseumWeek*, un évènement international dédié à la promotion de la culture et des lieux de culture sur les réseaux sociaux.

7 mai

Inauguration par le Mobilier national du « remeublement » scientifique réalisé pour le Château de Duras, dans le cadre d'une convention avec la commune de Duras.



19 mai

Dans le cadre du dispositif de *la Nuit Européenne des Musées*, le Mobilier national ouvre ses portes de 11h à minuit : l'exposition *Au fil du siècle* à la Galerie des Gobelins est accessible gratuitement ainsi que des visites commentées de celle-ci et de l'enclos des Gobelins sont proposées. 2807 visiteurs sont accueillis.



Photo © Communication externe

1 - 3 juin

S'adressant aussi bien aux néophytes qu'aux connaisseurs, la 8ème édition du festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau est organisée au sein du Château dont le pavoiement a été effectué pour ces journées par le Mobilier national.

22 - 29 juin

Installation des 7 lustres *Abu Dhabi* de Jean Nouvel, réalisés par l'Atelier de Recherche et de Création, dans le restaurant du musée du Louvre.



Photo © ARC

Juillet

Le réaménagement complet du Fort de Brégançon, par le Mobilier national, est finalisé.

13 juillet - 11 novembre

L'exposition *La duchesse de Windsor en ses meubles. Un instant pour l'éternité*, organisée par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire, présente l'ameublement intérieur du château de Candé restitué à la date du mariage Windsor avec l'aide du Mobilier national.

14 juillet

Le Mobilier national participe au pavoiement de la cérémonie nationale du 14 juillet.

15 - 16 septembre

Pour la première fois, le Mobilier national ouvre les portes de ses réserves, en sus des manufactures, au public à l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*. Il est la 3ème institution la plus visitée de Paris, avec 20 000 visiteurs accueillis.



Photo © Mobilier national

Octobre

Suite à la nomination de Franck Riester en tant que ministre de la Culture, en remplacement de Françoise Nyssen, le Mobilier national réaménage intégralement son bureau.

Novembre

Début du chantier de rénovation de la Salle des fêtes du palais de l'Élysée mené par le Mobilier national en collaboration avec l'architecte retenue, Isabelle Stanislas, et son équipe.



Photo © Mission ameublement

22 décembre - 6 janvier

Pour l'évènement *Noël aux Gobelins*, le Mobilier national ouvre gratuitement les portes de sa galerie d'exposition aux petits et aux grands pour célébrer la magie de Noël.



Photo © Mobilier national





La création

Les services du Mobilier national et des Manufactures nationales incarnent le prestige de la tradition française des métiers de l'artisanat d'art, l'excellence d'un savoir-faire d'exception et la vitalité de la création artistique et du design contemporain.

Le Mobilier national a notamment pour vocation de créer des œuvres d'art textile selon cette tradition et du mobilier contemporain afin de promouvoir un style français contemporain, égalant en prestige, les styles Louis XIV, Louis XV ou Empire dont les bijoux remplissent ses collections.

Perpétuer une tradition d'excellence au sein des Manufactures par la création d'œuvres d'art textile

Depuis 1937, les Manufactures nationales, des Gobelins, créée en 1662 par Louis XIV, de Beauvais créée en 1664 et de la Savonnerie créée en 1627, ainsi que les ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay (depuis 1976), sont rattachés à l'administration du Mobilier national. Ces manufactures perpétuent une tradition d'excellence et de soutien à la création contemporaine dans le domaine du tissage.



La tapisserie *Au Rex I*, d'après Pierre Buraglio a été achevée en 2018.

Manufacture des Gobelins : la tapisserie en haute lice

La Manufacture des Gobelins, célèbre dans le monde entier, réalise des tapisseries en haute lice, sur des métiers à tisser verticaux. En 2159 jours de tissage et 164 jours de préparation, 16 m² de haute lice ont été tissés par les artisans d'art de la Manufacture des Gobelins. Ces chiffres correspondent au temps et à la surface qui ont été nécessaires à l'achèvement de deux tapisseries de Pierre Antonucci, *La vague n°1*, et de Pierre Buraglio, *Au Rex I*, ainsi qu'à la mise en production de deux nouvelles pièces et à la poursuite du tissage de huit autres.

Manufacture de Beauvais : la tapisserie en basse lice

Créée en 1664 par Louis XIV sur la route des Flandres, la manufacture nationale de Beauvais réalise des tapisseries de basse lice sur des métiers à tisser horizontaux. En 2693 jours de tissage et 1171 jours de préparation, 27,44 m² et 65 m² de basse lice ont été tissés par les artisans d'art de la Manufacture de Beauvais, sur les sites de Beauvais et de Paris. Ces chiffres correspondent au temps et à la surface qui ont été nécessaires à l'achèvement, de neuf tapisseries ainsi qu'à la mise en production de sept nouvelles pièces et à la poursuite du tissage de trois autres. Les neuf tapisseries achevées ont été créées d'après des modèles de Tania Mouraud, *Diary*, d'Egils Rozenbergs, *Reflets -Réflexions 13* et *Reflets-Réflexions 20* ; de Peter Downsbrough, *ET DE LA DONC* en 2 panneaux ; de Claude Rutault en 3 panneaux destinés à un ensemble de 5 tapisseries *La dame à la licorne*; de Philippe Richard (sans titre).

17 tombées de métier

ont marqué l'actualité 2018 des manufactures et des ateliers de dentelle du Mobilier national, dont 11 tapisseries, 2 tapis, 3 dentelles aux fuseaux et 1 dentelle à l'aiguille. Dans le langage du tissage, la « tombée de métier » désigne l'instant, à la fois magique et solennel, où les fils de l'œuvre sont coupés du métier qui a permis sa fabrication. L'artiste qui a dessiné le carton et les artisans qui ont œuvré de leurs mains à la production de l'œuvre, découvrent ensemble le fruit de leur travail.



Photo © Isabelle Bidéau

Le tapis bey d'après un modèle de Paola Yacoub a été finalisé par la manufacture de la Savonnerie de Lodève en 2018. Il représente un sol byzantin pris en tenaille entre deux murs. Réinterprété par les liciers, ce motif archéologique repose de nouveau sur le sol. Il y ouvre l'abîme des civilisations antiques qui y sont superposées.

Manufacture de la Savonnerie : le tapis point noué

La Manufacture de la Savonnerie est spécialisée dans le tissage de tapis de velours réalisés selon la technique du point noué. En 3473 jours de tissage et 1285 jours de préparation, 30,17 m² de tapis ont été produits par les artisans d'art de la manufacture de la Savonnerie, sur les sites de Paris et de Lodève. Ces chiffres correspondent au temps et à la surface qui ont été nécessaires à l'achèvement de deux tapis de Claude Rutault (sans titre, formant un ensemble avec les 5 tapisseries *La dame à la licorne*) et de Paola Yacoub, *Bey*, ainsi qu'à la mise en production de quatre nouvelles pièces et à la poursuite du tissage de cinq autres tapis.



La couleur est essentielle dans le travail de transposition textile. Elle est d'abord créée dans l'atelier de teinture puis est référencée au Nuancier, véritable album géant de classification, de mémorisation, de présentation de l'ensemble des laines colorées teintes et utilisées par les manufactures. 563 tons différents ont été réalisés en 2018 par l'atelier de teinture.

Photo © Mobilier national, Yan Moreau



Le point d'Alençon est une technique qui doit son caractère singulier à la minutie et à la complexité des savoir-faire qu'elle requiert : sept heures par centimètre carré. Elle est entièrement réalisée à l'aiguille courant sur un parchemin de couleur verte avec du fil de lin ou de coton de l'épaisseur d'un cheveu.

Atelier de dentelle aux fuseaux du Puy-en-Velay

La dentelle du Puy est réalisée à l'aide de fuseaux, petits instruments en bois de forme allongée constitués de trois parties : la tête qui retient la boucle du fil, la bobine autour de laquelle est enroulée la réserve de fil et le manche qui permet son maniement.

L'activité de l'atelier du Puy-en-Velay s'est partagée en 2018 entre création, recherche et transmission. Un nouveau projet de dentelle d'après un modèle de Jacques Vieille, *Incertum*, a été démarré, la réalisation de trois autres projets a été poursuivie, et trois créations ont été achevées. Les trois réalisations ont été produites d'après des modèles d'Anne Deguelle, *Tapis de Freud* ; de Jean-Luc Parant, *Herbier* et de Gertrud Hals, *Aurum*.

Enfin, les dentellières ont consacré 467 heures à la transmission du savoir faire dentellier et au développement de leur formation.

Atelier de dentelle à l'aiguille d'Alençon

Proclamée « reine des dentelles » au XIX^e siècle, la dentelle au Point d'Alençon est inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis 2010. Parallèlement à la conservation du point, trois travaux de dentelles et de broderies contemporaines ont été poursuivis et la broderie Petite métamorphose d'après un modèle de Mâkhi Xénaki a été achevée en 2018. Afin de valoriser un savoir-faire rare et de le faire connaître au grand public, les dentellières ont réalisé des mises en œuvre évolutives des différentes étapes techniques d'une dentelle au point d'Alençon lors de démonstrations au Musée des Beaux-arts et de la dentelle d'Alençon.

4 856 heures

ont été consacrées par les dentellières de l'atelier de dentelle à l'aiguille d'Alençon à la transmission du savoir-faire dentellier aux élèves stagiaires afin de former de nouvelles dentellières qui ont vocation, après réussite du concours, à intégrer l'atelier.

Photo © Département de la production



Le carton de Françoise Péetrovitch, acquis par le Mobilier national en 2018, où elle « figure de façon obsessionnelle une jeunesse [...] qui se construit et se cherche ». « Les sensations, les émotions et les sentiments universels sont isolés. [...] il s'agit de moments, d'attitudes intériorisées ».

Atelier de teinture et le Nuancier informatique des manufactures nationales

La couleur est essentielle dans le travail de transposition textile. Elle est d'abord créée dans l'atelier de teinture puis est ensuite référencée au Nuancier, véritable album géant de classification, de mémorisation, de présentation de l'ensemble des laines colorées teintées et utilisées par le Mobilier national. L'atelier de teinture a réalisé 483 tons différents pour les manufactures et 80 pour les ateliers de restauration textile du Mobilier national. Il est associé dès le début de chaque projet et œuvre en étroite collaboration avec chacune des manufactures et des ateliers de restauration textile pour la mise au point des couleurs ainsi qu'avec les artistes pour les sensibiliser à l'importance de la résistance à la lumière des couleurs réalisées. Le nuancier, lieu de présentation de toutes les couleurs réalisées par l'atelier de teinture, est par essence un nuancier évolutif, enrichi chaque année par de nouvelles laines teintées. Ainsi, 398 nouvelles références colorées ont intégré le nuancier en 2018, pour un total de 14 927 références ! Cet outil exceptionnel permet aux liciers de tous les ateliers de faciliter leurs recherches dans la mise au point des nouveaux projets de tissage.

Les acquisitions de projets textiles

4 cartons pour projets de tapisseries de Ralph Samuel Grossmann, plasticien photographe français ; de Stephen Peirce, peintre anglais ; de Françoise Pétrouitch, peintre ; et de Guy de Malherbe, peintre ont été acquis par le Mobilier national en 2018. Un carton pour un projet de tapis de Ralph Samuel Grossmann, photographe, a également été retenu lors de la commission de modèles textiles 2018.

Ces projets sont destinés à être mis sur les métiers à tisser des manufactures des Gobelins ou de Beauvais et de la Savonnerie.

530 kg de fibres

ont été traitées et teintées par l'atelier de teinture, dont 500 kg de laine, 11 kg de soie, 6 kg de lin et 13 kg de coton et toile de coton.



Photo © Isabelle Bideau

La tapisserie *Diary* d'après un modèle de Tania Mouraud, réalisée en basse lice par la Manufacture de Beauvais a été achevée en décembre. Elle représente un damier de 80 photos de paysages urbains symbolisant le journal de voyage de l'artiste sur une année. L'œuvre mesure 3,37 m sur 3,4 m.

Diffuser le design contemporain par la création de prototypes de mobilier innovants au sein de l'ARC

Le Mobilier national dispose d'un Atelier de Recherche et de Création – l'ARC – créé en 1964, à l'initiative d'André Malraux, chargé de la réalisation de meubles et d'ensembles mobiliers d'après des dessins et modèles de designers contemporains. À travers la conception de prototypes à la pointe de l'innovation, il vise à diffuser la création et le design contemporain français, notamment dans les édifices publics et les hauts lieux de la République.

Le buffet rideau de bois de Philippe Nigro

La production de l'Atelier de Recherche et de Création se veut le symbole d'un design français à la pointe de l'innovation, tant du point de vue des formes que des techniques utilisées. *Le buffet rideau de bois* de Philippe Nigro prototypé par le Mobilier national, qui livre une nouvelle interprétation du meuble à rideau, en est un exemple. Il se constitue de 636 briquettes huilées en noyer d'Amérique, qui ont été obtenues par usinage, c'est-à-dire par un enlèvement de la matière de façon à donner à la pièce brute la forme et les dimensions voulues, à l'aide d'une machine-outil de dernière génération, le centre d'usinage TN-55. Le dessus et les pieds sont en acier patiné.



Photo © ARC

Le buffet rideau de bois de Philippe Nigro est un symbole d'innovation par les formes et les techniques

Le lustre Abu Dhabi de Jean Nouvel

Le dernier modèle d'un ensemble de 7 lustres *Abu Dhabi*, conçus par Jean Nouvel pour le restaurant du musée du Louvre Abu Dhabi, a été finalisé en 2018. Destinés à être suspendus au-dessus des tables du restaurant, composés de compartiments modulaires inspirés des motifs arabes, les lustres se composent d'une structure en inox poli miroir (303 et 304 L) de taille monumentale, de verrines transparentes en verre de Bohême et d'ampoules tubulaires LED mono-filament développées spécialement par Kodak LED Lighting.

L'ensemble a été installé par une équipe de l'Atelier de Recherche et de Création en juin dans le restaurant, soulignant l'architecture du lieu. Les ateliers Jean Nouvel (AJN) est l'une des agences d'architecture internationale parmi les plus renommées, elle réunit toutes les compétences dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, du graphisme, du dessin industriel, de l'architecture d'intérieur, de la création d'images et de maquettes.

Le bureau gigogne de Mathilde Bretillot

L'Atelier de Recherche et de Création a collaboré avec l'atelier de tapisserie décor contemporain du Mobilier national pour réaliser le projet de la designer Mathilde Bretillot, un bureau gigogne constitué de deux pièces de cuir jaune qui peuvent être présentées superposées ou séparées. De manière à préserver l'élégance et la légèreté souhaitées par la designer, des matières issues de la nouvelle technologie ont été choisies. La structure est composée d'aluminium en forme de nid d'abeilles renforcé de fibre de carbone, matériaux connus dans le domaine de l'aviation, permettant d'augmenter la rigidité du bureau. Les parements sont en cuir jaune gaufré et non gaufré, couleur « Lamborghini », et ont été collés sur une fine couche de contreplaqué en bois. Pour chaque bureau, sept morceaux de cuir cousus entre eux viennent envelopper l'ensemble de la surface et masquer les renforts structurels. Le contre-parement est laqué blanc. Pour la présentation de ce bureau, le Mobilier national a organisé pour la première fois une « tombée d'établi », qui s'est déroulée le 12 mars à la chapelle des Gobelins, en présence de la designer. Ancienne collaboratrice de Philippe Starck, Mathilde Bretillot exerce, au travers de son studio de création, dans divers domaines en tant que designer d'objet, designer scénographique et architecte d'intérieur.

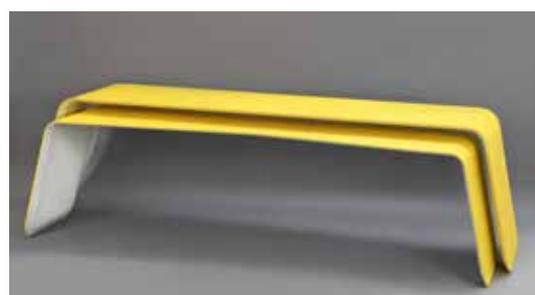


Photo © Isabelle Bidéau

La 1ère tombée d'établi du Mobilier national fut organisée pour le bureau gigogne de Mathilde Bretillot

8 nouveaux prototypes créés

par l'Atelier de Recherche et de Création ont rejoint les collections du Mobilier national en 2018 pour meubler les grandes institutions de l'État ou lieux publics. L'Atelier de Recherche et de Création a ainsi produit plus de 600 prototypes en collaboration avec plus d'une centaine de créateurs, en 54 ans.

La table basse furtive de Christian Ghion

À la demande du groupe Aéroport de Paris, la table basse *furtive*, dessinée spécialement pour le pavillon d'honneur de l'aéroport d'Orly par le designer Christian Ghion, a été prototypée en 2018 par l'Atelier de Recherche et de Création. Dotée de coques en fibre de carbone noire imprégnées par infusion, recouvertes d'un vernis ultra brillant, avec un matériau d'âme en mousse polyuréthane, elle est surmontée d'un plateau de verre aux bords arrondis. La table basse *furtive* complète un ensemble de quinze fauteuils du même nom de Christian Ghion, également réalisés par l'ARC en 2017. Livré en 2017, le nouveau Pavillon d'honneur de Paris-Orly accueille les visiteurs officiels de la France, dans une architecture simple et épurée. Dans un écrin de 1 000 m², de forme hexagonale et sur un seul niveau, l'ensemble des volumes a été décoré par le Mobilier national, autour d'œuvres et de mobiliers contemporains illustrant l'excellence du design français et les créations textiles d'exception émanant de ses manufactures et ateliers.

L'édition de prototypes

Les modèles de mobiliers exécutés au sein de l'Atelier de Recherche et de Création ont vocation à être produits plus largement par des maisons d'édition, avec l'accord conjoint du designer et du Mobilier national, afin de répondre à son ambition sociale et démocratique de promotion du design. Ainsi, le Mobilier national a travaillé en 2018 au prototypage de deux assises de Philippe Nigro, nommées *Confident* et *Côte à côté*, en vue d'une future édition dans le cadre d'un partenariat avec Ligne Roset. Le projet de commande pour la BnF, pour concevoir une nouvelle chaise iconique destinée à meubler la salle ovale du site BnF Richelieu, s'est par ailleurs poursuivi. L'Atelier de Recherche et de Création a, ainsi, mené les études de faisabilité concernant les propositions de quatre designers afin de sélectionner le lauréat du projet en 2019.

Les casiers Escadrille d'Arthur Ristor et Victor Calsou

Les meubles à casiers *Escadrille* d'Arthur Ristor et Victor Calsou, étudiants à l'ESAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs) ont été intégrés à l'inventaire des collections du Mobilier national le 5 février 2018, une fois leur réalisation finalisée par l'Atelier de Recherche et de Création. Cet ensemble est issu d'un appel à projets lancé par le Mobilier national auprès des étudiants en Design objet de l'EnsAD. Il visait la création d'un prototype de meuble comprenant 34 casiers minimum destiné, en premier lieu, à la distribution du courrier interne du Mobilier national sur son site parisien. Les trois modules prototypes, composés de 2, 3 ou 4 colonnes, se structurent de tubes d'acier laqués, de coloris gris terre d'ombre, complétés par des boîtes aux lettres en tôle d'acier pliée. Ce projet a été l'occasion, pour le Mobilier national, d'encourager la jeune création, et pour le corps enseignant, de faire travailler les étudiants sur les caractéristiques techniques du métal.



Photo © ARC

L'Atelier de Recherche et de Création a travaillé au prototypage du fauteuil *Confident*, revisité par Philippe Nigro, en 2018

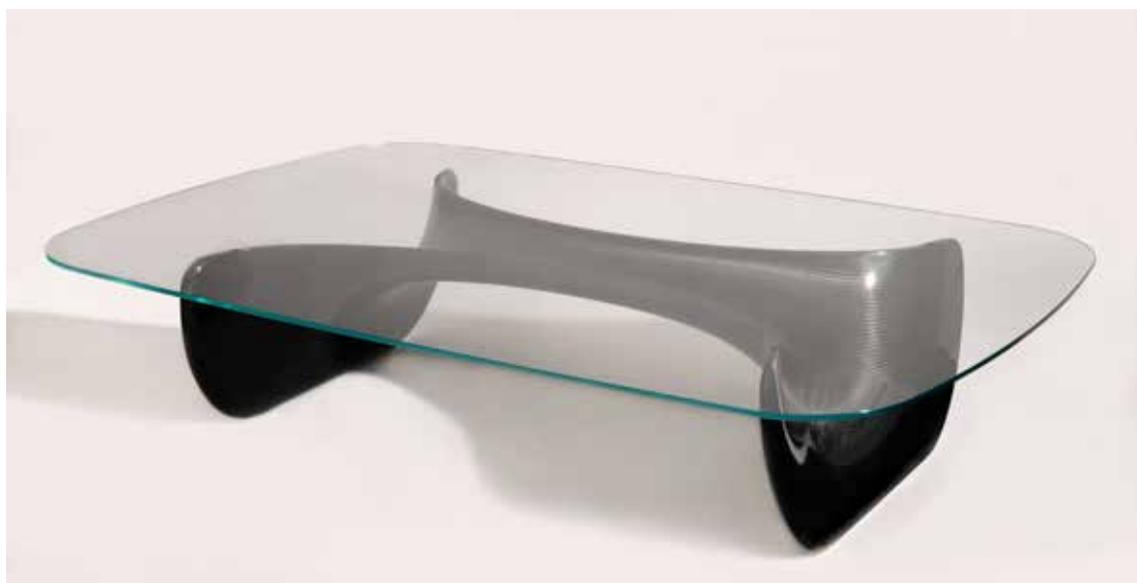


Photo © Isabelle Bideau

La table basse *furtive* de Christian Ghion a été conçue en 2018 dans la continuité du travail réalisé par l'ARC en 2007. La création du modèle fait suite à la commande par le groupe Aéroports de Paris d'un ensemble pour meubler le pavillon d'honneur de l'aéroport d'Orly.



Les collections

Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé en 1663 par Louis XIV, le Mobilier national entretient, restaure et préserve les collections nationales dont il a la garde. Il assure l'ameublement et le décor des édifices publics et hauts lieux de la République.



Assurer l'ameublement et le décor des édifices publics et des hauts lieux de la République

Le Mobilier national pourvoit à l'ameublement des différentes résidences présidentielles, des palais officiels et des hauts lieux de la République, affaire d'aménagement autant que de prestige pour les lieux concernés. Palais de l'Élysée, Hôtel de Matignon, ministères, assemblées parlementaires, grands corps de l'État et ambassades sont autant de lieux meublés, pour une large part grâce à ses collections dont il a la charge de la préservation.

Des collections enrichies

Les collections du Mobilier national sont enrichies et complétées chaque année par les créations textiles de ses Manufactures, les créations de mobilier de son Atelier de Recherche et de Création et par des acquisitions de biens culturels patrimoniaux et de valeurs ou d'objets usuels. Il possède un ensemble de plus de 130.000 biens culturels comportant essentiellement des textiles, - tapis, tapisseries, textiles d'ameublement-, des bronzes et meubles de qualité, -de Louis XIV au design contemporain.

Constituées principalement de ses productions mais également de ses achats et commandes destinées, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux hauts lieux de la République, les collections du Mobilier national offrent un reflet fidèle de l'évolution de l'ameublement officiel en France du 17^e siècle à nos jours. En 2018, 424 biens ont été acquis puis inscrits sur les inventaires du Mobilier national, dont : 154 biens culturels de valeur dédiés à l'ameublement des hauts lieux de la République, 226 objets usuels servant à l'ameublement de confort ainsi que 44 biens culturels patrimoniaux destinés préférentiellement à l'exposition au public dans les musées ou châteaux.

Parmi les acquisitions patrimoniales, on peut citer les tapisseries *Thésée retrouvant les armes de son père*, d'après Nicolas Poussin, et *Titus et Bérénice*, produites par les Manufactures du Mobilier national et provenant de la préfecture d'Orléans (suite à un changement d'affectation lors de la commission de contrôle du 26/10/2017). Parmi les acquisitions remarquables en ventes aux enchères, on peut citer la tapisserie de la Manufacture des Gobelins de première moitié du XVIII^e siècle, *Vertumne et Pomone*, tenture des *Métamorphoses* ou encore deux tapisseries de Mathieu Matégot : *Cosmorama*, exemplaire unique, *Tabard Frères* et *Le Paon*, premier exemplaire. Les achats de meubles de Kostia ou le grand bureau « K » de Thierry Lemaire comptent également parmi les acquisitions notables en 2018.

Des ameublements valorisant les arts décoratifs

En 2018, 1 278 objets ont été déposés ou prêtés au titre de l'ameublement, dont 342 pour l'Élysée et 741 pour les ministères et autres dépositaires, par le Mobilier national. Ces derniers concernent des objets mobiliers d'une grande diversité : meubles, sièges, lustrerie, tapis, tapisseries, et dentelles.

Au quotidien, cela implique de concevoir des aménagements en conciliant le respect des lieux – souvent classés au titre des Monuments historiques – et la satisfaction des besoins fonctionnels des bénéficiaires, tout en privilégiant la valorisation de la création contemporaine.

L'un des aspects fondamentaux est la diffusion des productions issues des manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais (tapisserie), de la Savonnerie (tapis), et des ateliers de dentelles d'Alençon et du Puy-en-Velay, ainsi que de l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) du Mobilier national pour le design. S'ajoute à cela l'importance de valoriser la richesse des collections et l'excellence des savoir-faire des métiers d'art français, les arts décoratifs, pour lesquels les palais de la République constituent une vitrine de premier ordre.

342 objets

ont été déposés ou prêtés au titre de l'ameublement au palais de l'Élysée en 2018, constituant une vitrine de premier ordre pour valoriser la richesse des collections et l'excellence des savoir-faire des métiers d'art français.



Thésée retrouvant les armes de son père d'après Nicolas Poussin, figure parmi les acquisition patrimoniale 2018



Le chantier de rénovation de salle des fêtes a été piloté par le Mobilier National, en lien avec ses ateliers de restauration, et attribué à l'architecte d'intérieur Isabelle Stanislas ainsi qu'à 150 artisans français.

La salle des fêtes de l'Elysée en rénovation

L'appel à projets pour le nouveau décor de la Salle des fêtes a entraîné un travail intense sur huit mois pour le Mobilier national notamment pour ses ateliers de restauration. Un fonctionnement en équipe projet était nécessaire pour répondre dans les délais contraints à tous les volets du chantier, auprès de l'architecte retenue par le Mobilier national, Isabelle Stanislas et son équipe. Le chantier a débuté en novembre et a suscité jusqu'à fin décembre un suivi constant et des présentations sur site pour mener à son terme ce projet d'envergure devant être livré en janvier 2019.

Le chantier poursuit deux buts : remettre de la lumière dans ce vaste espace de 1 000 m² qui accueille notamment les cérémonies d'investiture des présidents, et remplacer des textiles et une moquette usés par un usage intensif : environ 160 événements s'y déroulent chaque année, dont les grands dîners d'État. Ainsi, l'immense moquette rouge et or, ainsi que les rideaux à pompons ont été remplacés par des textiles de couleurs beige et gris. Les assises ont également été refaites dans les mêmes couleurs.

Les salons des Aides de camp et des Tapisseries restaurés

Autre chantier majeur mené au palais de l'Elysée en 2018 : la restauration et la modification intégrales des décors fixes des Salons des Aides de camp et des Tapisseries dans le cadre des chantiers d'été menés par l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture).

Le Mobilier national a ainsi repensé les ameublements en mixant des biens issus des collections, de nouvelles acquisitions et des créations de mobiliers de l'Atelier de Recherche et de Création et de la manufacture de tapis de la Savonnerie.

Le fort de Brégançon modernisé

Le Fort de Brégançon, résidence présidentielle varoise dont les aménagements dataient des années 70 à 90, a été entièrement réagencé avec des ameublements modernisés. De nombreux biens anciens, d'époque XVIII^{ème} siècle principalement, ont été rapatriés au sein du Mobilier national afin de pouvoir être restaurés.

La bibliothèque Elysée de Pierre Paulin, réalisée par l'Atelier de Recherche et de Création dans les années 1970, a notamment été installée.

245 demandes

d'ameublement, d'intervention, de restauration, de confection et de pavoisement ont été transmises au Mobilier national par la Présidence en 2018.

Des ministères réaménagés

De nombreux ameublements ont été opérés dans les Ministères et autres institutions en 2018. A Matignon, les réaménagements de la bibliothèque et du Pavillon de musique ont permis le dépôt de 41 biens en juillet. Lors du remaniement gouvernemental, les bureaux du secrétaire d'État en charge du numérique, Mounir Mahjoubi, et de son directeur de cabinet ont été entièrement aménagés : 30 objets contemporains ont ainsi pu être installés sur le site Ségur-Fontenoy. Les ministères en charge de la ville, des collectivités territoriales et de la cohésion des territoires ont également été installés sur ce site. Ce sont trois espaces non encore meublés par le Mobilier national qui ont pu être investis et ont donné lieu à une cinquantaine de dépôts dans les cabinets de travail des ministres Jacqueline Gourault, Sébastien Lecornu et Julien Denormandie. Au Quai d'Orsay, un tapis de la Savonnerie d'après René Schumacher et un tapis d'Orient ont pris place dans l'antichambre du Ministre, ainsi qu'une Savonnerie d'après Roger Bissière dans l'un des grands salons de réception de l'étage. Concernant le ministère de la Défense, la politique de dépôt de tapisseries entamée en 2016 sur le site de Balard s'est poursuivie. C'est ainsi que deux tapisseries ont été accrochées dans un hall d'accueil, une tapisserie tissée à Beauvais d'après André Borderie est désormais installée dans le Salon Lafayette ainsi qu'un tapis de Lodève dans le cabinet de travail de la Ministre Florence Parly. Par ailleurs, le bureau du ministre de la culture, Franck Riester, a été complètement réaménagé avec un bureau et des consoles dessinés par les architectes Chaix & Morel et réalisés par l'ARC en 2001, ainsi qu'une table basse de Toni Grilo, une table de Christian Duc, un meuble de l'ensemblier Jean-Albert Lesage et un lampadaire en bronze de Laurence Montano.

Des aménagements éphémères

Le Mobilier national a réalisé divers aménagements éphémères en 2018 pour des opérations variées telles que le pavoisement ou l'installation du tapis rouge pour les manifestations officielles de la Présidence de la République, dont la cérémonie de la fête nationale du 14 juillet, ou encore, l'aménagement de bureaux et d'espaces de réception lors de sommets internationaux. Ces ameublements exigent une grande réactivité et sont installés pour quelques jours voire, plus souvent, pour quelques heures. Les salons d'entretiens pour le Président de la République lors du sommet de l'attractivité « *Choose France* » en janvier, ou les bureaux contemporains lors du sommet franco-japonais en septembre, installés au château de Versailles en sont l'exemple.



Le salon des Aides de camp, en référence au lien constant entre les armées et le chef de l'État, a été restauré et remeublé par les services du Mobilier national au cours de l'année 2018.



L'ameublement historique du château de Duras, inauguré en 2018, présente, entre autres, des tables marquetées de style Louis XIV et des tapis d'Aubusson d'époque Empire et Restauration.

Mener des ameublements scientifiques dans les monuments historiques

Le Mobilier national effectue d'importants dépôts de meubles et de tapisseries, issus de ses collections, dans les anciennes résidences de la Couronne, dans les édifices gérés par le Centre des Monuments nationaux et dans les monuments de toute nature appartenant aux collectivités publiques.

Le château de Duras décoré dans les styles néo-gothique et Louis XVI

Depuis 2016, le Mobilier national et la commune de Duras collaborent pour remeubler les intérieurs du château de Duras. En mai 2018, le « remeublement » du château a été inauguré. La thématique retenue découle des époques les plus présentes dans l'architecture de la demeure : Moyen Âge et Grand Siècle. Comme les ducs de Duras gardèrent le château jusqu'à la fin du XIXe siècle, les styles choisis pour le mobilier sont en conséquence le « néo-gothique » et le « Louis XIV ». Ont été remeublés la grande salle des maréchaux, la grande salle à manger, la salle de billard, le salon de compagnie, la petite salle à manger et les deux petites chambres ducales. Parmi ces dépôts du Mobilier national, on peut voir notamment une pendule en marqueterie Boulle, des tables marquetées de style Louis XIV, une verdure d'Aubusson du XVIIIe siècle sur le thème de la fable de La Fontaine *Les Grenouilles demandant un roi*, des tapis d'Aubusson d'époque Empire et Restauration, des tapisseries d'Abbeville aux armes de France tissées sous Charles X, un ensemble de sièges de billard néo-gothiques versés au Mobilier national par le Sénat, un ensemble en acajou de style Troubadour contemporain de la duchesse de Duras, ainsi qu'une tapisserie des Gobelins, représentant le siège de Douai où figurent entourant Louis XIV, Turenne et Duras.

L'ameublement de 1930 retrouvé au château de Candé

Depuis 2014, avec l'aide du Mobilier national, le château de Candé - propriété du Conseil départemental d'Indre-et-Loire - restitue l'aspect des intérieurs du château à la date du mariage Windsor célébré en ses murs le 3 juin 1937. Ces « remeublements », à caractère scientifique, permettent de rendre une profondeur historique à Candé, puisque certains meubles, selon les recherches récentes, ont appartenu aux trois générations de Drake del Castillo (1853-1927), et même antérieurement à Leccaron de Fleury (1838- 1853).

En 2018, les deux tiers des meubles ont ainsi repris leur place. Parallèlement, les ateliers de tapisserie décor du Mobilier national ont restitué les rideaux de pièces inaugurées en juillet 2018, comme ceux du salon de musique, du petit salon et de la chambre dite « craquelée ». C'est cette lecture nouvelle de Candé que l'exposition *La duchesse de Windsor en ses meubles*. Un instant pour l'éternité, présentée du 13 juillet au 11 novembre 2018, est venue souligner.

2 châteaux

à Duras et à Candé, ont bénéficié de la politique d'ameublement scientifique de monuments historiques du Mobilier national en 2018

Conserver, restaurer et préserver les collections nationales

Le Mobilier national assure la préservation de ses collections. Il suit et contrôle leurs conditions de conservation, les modalités de prêt ou de dépôt et leurs restaurations. Il procède également au récolement des biens conservés dans ses réserves.

Des récolements minutieux

Dans la continuité du récolement effectué entre février et mai 2017 dans l'ensemble des adresses de la Présidence de la République, l'année 2018 a permis la transmission des données chiffrées du récolement ainsi que les opérations de rendu des chiffres du récolement à la Présidence, la saisie de l'ensemble des récolements dans la base de données des collections, la préparation des rapports topographiques et le tri des photographies du récolement. Par ailleurs, des récolements ont été effectués auprès de 20 autres dépositaires. Au sein des réserves du Mobilier national, les inventaires ont porté sur les collections des premiers tapis de Lodève conservés en sous-sol du site parisien, les miniatures conçues par l'ARC, d'anciens dessins de liciers suite au récolement de cartons et la réserve de matières premières et de soieries.

Les interventions dans les ateliers de restauration

En 2018, 428 interventions d'« Application des Travaux de Restauration » ont été achevées, en majorité au sein des ateliers de restauration du mobilier national, afin de remettre en état 229 biens culturels concernant 45 institutions dépositaires, à leurs demandes et prises en charge par celles-ci. Par ailleurs, 1 463 interventions de « Restauration du Mobilier national » ont été achevées pour remettre en état 1043 biens culturels et 120 confections/fabrications, à la demande du Mobilier national et pris en charge par celui-ci, en majorité au sein de ses ateliers de restauration. Ces derniers ont pour destinations principales : l'ameublement de l'Élysée, la préservation des biens en réserve au Mobilier national, l'exposition dans la galerie des Gobelins, le prêt pour des expositions extérieures, le dépôt dans des musées et châteaux (dans le cas de prêts ou de dépôts, les bénéficiaires peuvent participer au financement des restaurations). Pour assurer ces travaux, le Mobilier national dispose de sept ateliers qui perpétuent une tradition et un savoir-faire d'excellence :

- L'atelier de restauration de tapisseries assure la préservation des collections de tapisseries murales, de sièges et de tapis à points plats.
- L'atelier de restauration de tapis intervient sur des tapis de la Manufacture de la Savonnerie.
- L'atelier de tapisserie d'ameublement restitue les garnitures piquées en crin de cheval des sièges selon les techniques traditionnelles des XVIII^e et XIX^e siècles.

- L'atelier de tapisserie décor crée les décors dans le cadre de la mission d'ameublement (rideaux, lambrequins, tentures, etc.) et contribue à la restauration de certains mobiliers contemporains.
 - L'atelier de menuiserie en sièges a en charge les meubles en bois massif, comme les lits, torchères, consoles, écrans de cheminée.
 - L'atelier d'ébénisterie opère sur des mobiliers de bois marquetés ou plaqués comme les bureaux, guéridons, commodes, secrétaires ;
 - L'atelier de lustrerie-bronze travaille dans le domaine de la monture en bronze, de la ciselure et du tournage. Il traite plus particulièrement des objets en bronze dorés comme les lustres, appliques ou encore pendules du XVII^e siècle à aujourd'hui.
- Certains travaux de restauration nécessitent des interventions croisées au sein des différents ateliers du Mobilier national, et parfois également, auprès d'artisans extérieurs.



Photo ©Département de la production

L'atelier de restauration de tapisseries est réparti sur deux sites, à Paris et à Aubusson.

Une base de données évolutive

Afin de suivre au plus près ses collections, le mobilier national dispose d'une base de données numérique interne. Les inspections, les lieux de récolement ou encore les fiches objets y sont notamment saisis. Des évolutions ont été apportées à cette base de données en 2018, afin de faciliter le travail des utilisateurs, notamment en ce qui concerne la lecture des informations, la recherche et l'édition, et afin de préparer les nouvelles modalités de travail dans la future base en workflow. Par ailleurs, le Mobilier national, à partir de cet outil, a débuté la publication des contenus de la future plateforme numérique de ses collections, MN/lab, prévue pour déploiement en 2019 et accessible au grand public : <https://collection.mobilier-national.culture.gouv.fr>

1 891 interventions

de restauration de biens culturels issus de ses collections ont été traitées et achevées en 2018 par le Mobilier national, en majorité au sein de l'un de ses sept ateliers de restauration.



59 textiles du début du XIXe siècle ont été numérisés en très haute définition par la Art Camera grâce au Google Art project, en 2018. Cette expérimentation originale a permis la production d'images pouvant être zoomées jusqu'au niveau du fil.

Des réserves optimisées

Les réserves des collections du Mobilier national sont réparties sur deux sites : au sein du Mobilier national dans le 13^e arr. et dans un entrepôt à l'extérieur de Paris. La réserve Perret, sur le site du Mobilier national, a fait l'objet en 2018 d'un réagencement afin de donner une visibilité chronologique des collections les plus patrimoniales de l'institution. Cette organisation nouvelle a, entre autre, permis d'organiser un circuit de visite afin d'accueillir pour la première fois en son sein le grand public, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Par ailleurs, le mobilier national a participé au suivi du projet architectural d'aménagement de réserves à Pantin, en collaboration avec le Centre national des arts plastiques, au sein du futur bâtiment de ce dernier. Le projet prévoit 6 700 m² de surface utile, dont 3 200 m² livrés dès 2022. Le groupement Bruther/Data/Inex/Batiserf/BMF/Gamba, a été retenu par le comité de sélection le 16 octobre 2018. A terme, l'espace prévu pour les réserves du Mobilier national à Pantin se substituera aux réserves situées à l'extérieur de Paris.



La réserve Perret, sur le site du Mobilier national, a fait l'objet en 2018 d'un réagencement afin de donner une visibilité chronologique des collections les plus patrimoniales de l'institution.

Le « désherbage » des collections

En septembre 2018, le Mobilier national s'est lancé dans une importante procédure de « désherbage », c'est-à-dire de déclassement de collections, à l'égard des biens qui n'ont plus vocation à meubler les services de l'État :

- Soit parce que ces biens ont acquis une valeur patrimoniale ou une fragilité qui interdisent leur mise en dépôt ;
- Soit parce qu'ils ne répondent plus à l'évolution des usages et du goût.

Pour les biens revêtant une valeur patrimoniale importante, leur mise en dépôt ou leur affectation définitive à une institution patrimoniale (musée, monument historique), notamment pour les biens portant les marques de châteaux-musées, est proposée. Pour les biens dépourvus de valeur patrimoniale et sans utilité pour l'ameublement, leur déclassement en vue d'un don aux bonnes œuvres, d'une vente, ou d'une mise au rebut semble la solution la plus raisonnable. À terme, 30 % des collections en réserve seront soumises à cette procédure.

Le chantier de « désherbage » a concerné notamment :

- Le mobilier et les luminaires du XXe siècle de style, produits en série ;
- Le mobilier XIXe de suite : le mobilier présentant des marques de châteaux-musées sera proposé à ces institutions ;
- Une partie des anciens rideaux et portières de la salle des fêtes de l'Élysée (années 1960 à 1990).

Au total, 57 biens ont ainsi été déclassés.

85 biens

ont été renvoyés à leur dépositaire après restauration, 132 biens sont rentrés au Mobilier national pour y être restaurés et 1 296 biens sont rentrés pour fin de dépôt au sein des collections en 2018.





La transmission

L'avenir du mobilier national passe par son rayonnement et l'affirmation de son identité unique, symbole d'excellence, de tradition et d'innovation dans l'artisanat d'art et le design de mobilier. Ainsi, il a pour missions de transmettre ses savoir-faire, et aussi, de promouvoir ses métiers, ses créations et son patrimoine vers le grand public.

Transmettre les techniques traditionnelles des métiers d'art liées à la création et à la restauration

Le Mobilier national perpétue les techniques traditionnelles des métiers d'art liées à la création et à la restauration nécessaires à ses missions, il mène les recherches permettant de mettre au point de nouvelles techniques et assure la formation initiale dans toutes ces spécialités.



Photo ©Mobilier national

La formation initiale

Le Mobilier national assure une formation initiale complète aux métiers de liciers et de restaurateurs de tapisseries et tapis. Il recrute des élèves qu'il forme dans ses ateliers. Les études durent quatre ans et sont sanctionnées par des diplômes de l'Éducation nationale, CAP et BMA, chacun préparé en deux ans. Les élèves acquièrent la maîtrise technique des métiers de tissage (tapisserie de haute-lice, de basse-lice ou tapis de Savonnerie), ainsi que des métiers de restauration (tapis et tapisserie). À l'issue des études, l'obtention du Brevet des métiers d'art (BMA) ouvre sur le concours de technicien d'art du ministère de la Culture. La réussite à ce concours donne accès à des emplois de catégorie B dans ses ateliers et ses manufactures. Afin de faire connaître sa formation initiale, le Mobilier national a participé au Salon de l'étudiant en janvier 2018. Il a également été présent sur le stand du Ministère de la culture lors du Salon de l'éducation, en novembre et sur le salon des formations artistiques START, en décembre.

L'accueil des stagiaires

82 stagiaires ont été reçus au sein de l'institution en 2018, totalisant 1 740 jours de présence. Ces stagiaires sont pour la plupart issus de cycles universitaires, de lycées professionnels, des GRETA, AFPA ou encore, d'écoles spécialisées. Ils viennent effectuer auprès des ateliers ou des services du Mobilier national une période de professionnalisation demandée dans leur cycle d'études. 4 apprentis ont, par ailleurs, été recrutés pour la période scolaire 2017-2018 au sein de l'atelier Tapisserie décor, de l'Atelier de Recherche et de Création, de la mission mécénat et communication externe et la mission du développement scientifique et culturel. Le haut niveau de compétence du Mobilier national dans ses différents domaines lui confère une notoriété nationale, faisant de lui un acteur incontournable pour les établissements d'enseignement des métiers d'art ou les cycles de formations universitaires.

Le partenariat avec les écoles d'art

Les Écoles supérieures d'arts appliqués de Paris (Boule, Duperré, ENSAAMA et Estienne) se sont regroupées en Conférence des Écoles supérieures d'arts appliqués de Paris (CESAAP), afin d'obtenir l'homologation par l'Éducation nationale, d'un diplôme valant grade de Master « *Création, projet, transversalité* ».

Pour la 3^e année consécutive, le Mobilier national a accueilli en résidence cette formation expérimentale. 13 étudiants issus des différents champs du design, ont ainsi initié 8 projets allant du protocole de médiation à la production artisanale. Collectivement et individuellement, ils font appel à la mémoire et aux archives de l'institution, entreprenant collectes et inventaires des ressources, et réemployant des matières premières d'œuvre. Les étudiants provoquent, in situ, rencontres et échanges.



Photo ©Mission de la formation

Les étudiants des écoles supérieures d'arts appliqués de Paris, en résidence au Mobilier national, ont exposé leurs travaux en avril, au sein de la galerie des « Ateliers de Paris », puis en septembre, dans la cour des Gobelins à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



Des petits métiers sont utilisés par les enfants lors des ateliers pédagogiques pour qu'ils s'initient et s'amuse à tisser.

Développer des activités pédagogiques et scientifiques

Partager les connaissances relatives à l'histoire de l'art et à ses activités, faire comprendre les objets décoratifs dans leur utilisation et faire prendre plaisir à la découverte des métiers d'arts sont autant d'objectifs que le Mobilier national poursuit. Il promeut ses savoir-faire, notamment lors de rencontres et d'ateliers, s'adressant à des publics variés.

Les ateliers pédagogiques

Les activités pédagogiques au sein du Mobilier national ont concerné en 2018 les classes des écoles, les centres de loisirs et l'accueil d'enfants dans le cadre d'opérations grand public comme les Journées européennes du patrimoine. Des activités vers le champ social ont été également proposées, notamment vers des associations. Des stages payants sur 3 jours pour les adultes ont également été proposés.

Par ailleurs, l'équipe pédagogique s'est déplacée en dehors du mobilier national. Elle a notamment animé des ateliers lors de l'opération « À la découverte des métiers d'art », organisée du 17 au 19 janvier, au Musée des Arts Décoratifs, en partenariat avec l'Institut National des Métiers d'Art, le CMN, le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale.

1 500 enfants

ont participé aux ateliers pédagogiques du Mobilier national en 2018.

Les Rencontres des Gobelins

Ouvertes à tous les publics, les *Rencontres des Gobelins* ont pour finalité de faire partager les connaissances actuelles dédiées aux arts décoratifs et aux pratiques du design et des métiers d'art. Elles sont programmées tous les mardis, sauf en période de vacances scolaires, et attirent chaque année un nombre grandissant de participants, avec une moyenne de 68 personnes par séance en 2018.

3 thèmes ont été abordés en 2018 :

- *Arts de recevoir. Dialogues de savoir-faire* avec comme invité d'honneur Jean-Michel Wilmotte, architecte, urbaniste et designer,
- *Design et savoir-faire. Le renouveau des matériaux* avec notamment la participation de Steven Leprizé, ébéniste d'art,
- *Matières et secrets. Innovations, trucs et savoir-faire dans les arts décoratifs (XVIIe-XIXe siècle)*

Chaque rencontre est filmée puis diffusée sur le site de DailyMotion/mobilier.national.



Les *Rencontres des Gobelins* sont l'unique rendez-vous périodique sur Paris valorisant les métiers d'art, le design et le patrimoine des arts décoratifs.

Promouvoir les collections du Mobilier national et ouvrir son patrimoine au grand public

Le Mobilier national varie les modalités pour promouvoir ses collections et ouvrir son patrimoine au grand public, afin d'avoir une reconnaissance la plus large et diverse possible. Il organise et participe à des présentations, à des expositions et à des prêts, il diffuse des catalogues et des publications et déploie de multiples autres formes de valorisation et de communication.

L'Observateur du design

Du samedi 9 décembre 2017 au dimanche 11 février 2018, le Mobilier national a accueilli à la Galerie des Gobelins l'exposition itinérante de *L'Observateur du design 2018*. Autour d'une scénographie signée par les designers Patrick Jouin et Christophe Thélisson, 35 projets étoilés ont été présentés au public selon six univers : l'écologie, l'entreprise, l'usage, l'économie, la technologie et le sociétal.

Ce partenariat a été l'occasion de réaffirmer le soutien du Mobilier national à l'innovation française, les projets devant être conçus ou commercialisés en France. Organisé par l'APCI (Agence pour la Promotion de la Création Industrielle), *L'Observateur du design* est un prix français soutenu par le ministère de la Culture, le ministère de l'Économie et des Finances et la WDO (World Design Organisation).

30 000 visiteurs

se sont rendus à l'exposition *Au fil du siècle, 1918-2018*, à la galerie des Gobelins.

Vélotour

Pour la première fois, une ballade en vélo a été possible dans les cours de la Manufacture des Gobelins, à Paris, le 24 juin au matin dans le cadre du *Vélotour 2018*. À cette occasion, les promeneurs ont pu visiter les cours historiques du XVIII^e siècle et découvrir ainsi l'enclos des Gobelins, exceptionnel exemple de patrimoine architectural, un village préservé au cœur de Paris. 2 200 cyclistes ont ainsi pédalé dans les cours du site parisien !

Au fil du siècle, 1918-2018

L'exposition *Au fil du siècle, 1918-2018, Chefs-d'œuvre de la tapisserie*, invitait le public à relire le siècle écoulé à la lumière des œuvres les plus illustres, tissées aux manufactures des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie et d'Aubusson. Présentée à la galerie des Gobelins, du 10 avril au 4 novembre, elle a attiré près de 30 000 visiteurs, dont 1 200 lors de la nuit des musées qui s'est déroulée le 19 mai 2018. Un catalogue, issu de l'exposition, a été publié aux éditions Milan Silvana editoriale.

Photo © Département des collections



Dans un parcours chrono-thématique, l'exposition *Au fil du siècle, 1918-2018* présentait une centaine de biens - tapisseries, tapis, cartons et mobiliers - dont la qualité témoigne de la vitalité de la création et du savoir-faire exceptionnel des manufactures qui ont traversé ce siècle en se réinventant continuellement.



À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le tapis rouge habituellement réservé à la cour de l'Elysée a été déroulé dans la cour du bâtiment Perret de la cour du Mobilier national.

Les Journées européennes du patrimoine

Le 15 et 16 septembre, le Mobilier national dévoilait, sur son site parisien, ses trésors à l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*. À cette occasion, le tapis rouge habituellement réservé à la cour de l'Elysée a été déroulé pour la première fois dans la cour du bâtiment Perret avec également un double pavoisement sur les grilles de l'entrée. L'institution proposait une visite inédite et exceptionnelle de ses réserves. La découverte de plusieurs ateliers de restauration, la présentation de l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) et des démonstrations de tissages par les manufactures étaient également au programme. Françoise Nyssen, ministre de la Culture, s'est rendue sur place le 13 septembre pour l'inauguration nationale. Puis, l'institution a accueilli le Président de la République Emmanuel Macron, accompagné de sa femme Brigitte Macron, Françoise Nyssen et Stéphane Bern le 15 septembre. Au total le Mobilier national a accueilli, sur son site parisien, 20 000 visiteurs lors de ces deux jours. Il est la 3^e institution la plus visitée de Paris en 2018, ex aequo avec le palais de l'Elysée, après le Sénat et l'Assemblée nationale !

Les sites en région ont également ouvert leurs portes durant ces deux jours. En parallèle, le Mobilier national exposait dans les salons de l'Elysée une sélection de mobiliers de Paulin, Mourgue, Alechinsky, Ruyant, Jourdan et Bouroullec, créés dans ses ateliers.

Carte blanche à Mario d'Souza

Dans l'exposition de la Chapelle de l'enclos des Gobelins, lieu de la spiritualité des artisans du passé, Mario d'Souza a choisi de mettre en scène le pouvoir a choisi de mettre en scène le pouvoir et de rendre grâce aux savoir-faire des techniciens d'art du Garde-Meuble, dans son exposition. Il a rendu grâce à ces coulisses qui permettent aux lieux de pouvoir de prendre la couleur médiatique dans son exposition *Sense of power. Slowmade création*, qui se déroulait du 15 septembre au 4 novembre 2018.

Mario d'Souza, artiste plasticien, a été le premier artiste en résidence au Mobilier national.

Noël aux Gobelins

Le Mobilier national a ouvert les portes de sa galerie d'exposition aux petits et aux grands pour célébrer la magie de Noël pour l'évènement *Noël aux Gobelins*. À travers les collections du Mobilier national, les célèbres Fables de la Fontaine, les aventures de cape et d'épée avec *Don Quichotte et Sancho Panza*, les inoubliables contes de Perrault, du *Petit Poucet* à la *Belle au bois dormant* et bien d'autres récits imagés étaient mis en scène. Ateliers LEGO®, lecture de contes, stand maquillage et déguisement étaient également au programme. Du 22 décembre 2018 au 6 janvier 2019, 15 000 visiteurs ont été accueillis. Cette exposition a profité du soutien de nombreux partenaires dont LEGO®, Le Monde, Télérama, Connaissance des Arts, JC Decaux, Insert, Phénix Digital, Clear Channel, ADP, Lumens Box.

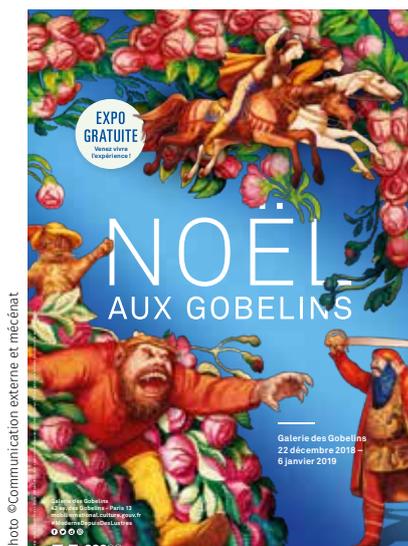


Photo Communication externe et mécénat

Conçu comme une expérience ludique et féerique, l'évènement *Noël aux Gobelins* a été pensé pour les enfants et leurs parents.

20 000 personnes

ont visité le site parisien du Mobilier national lors des Journées européennes du patrimoine.

Les événements hors les murs

Le Mobilier national a contribué à la mise en valeur et à la diffusion des collections par une politique active de prêts à des musées et à divers autres lieux d'exposition :

- Exposition *Charles I : King and collector* à la Royal Academy of Arts de Londres, du 25 janvier au 15 avril 2018. Quatre tapisseries d'après Raphaël ont été prêtées.
- Exposition itinérante *Napoléon. Art de vie de cour au palais impérial* au musée des beaux-arts de Montréal, du 3 février au 10 mai 2018. Une quarantaine d'objets ont été prêtés. Souhaitant recréer le décor caractéristique du Premier Empire, l'exposition rassemblait les grands chefs-d'œuvre provenant des palais français et a ensuite été présentée au Virginia Museum of Fine Arts du 8 juin au 3 septembre 2018, puis au Nelson-Atkins Museum Art de Kansas City du 19 octobre 2018 au 3 mars 2019, et enfin, au Musée national du château de Fontainebleau du 5 avril au 15 juillet 2019.
- Exposition *Muralnomad* au Quadrilatère, à Beauvais du 23 février au 19 août 2018. Quatre tapisseries ont été prêtées. Plus d'une quarantaine d'œuvres contemporaines et de mediums différents y ont été présentés afin d'évoquer les différentes mutations de l'art tissé au cours du XXème siècle.
- Exposition *Trait d'union* au château de Chavaniac-Lafayette, du 6 avril au 4 juin 2018. Quinze pièces conçues ou éditées d'après des prototypes de l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national, ont été présentées dans les salles du château, mettant à l'honneur ses créations contemporaines.
- Exposition *La couleur des Gobelins* au Musée des Arts décoratifs et du Design de Riga, du 6 juin au 30 septembre 2018. Des tapisseries produites par les manufactures des Gobelins à différentes époques ont été présentées pour témoigner des préoccupations et de leur rôle original sur la scène artistique.
- Exposition du projet Claude Rutault, *Magiques licornes* au musée national du Moyen Âge, du 14 juillet 2018 au 25 février 2019. Conçu au Mobilier national, ce projet est composé de cinq tapisseries tissées depuis 2015 à la manufacture de Beauvais et un tapis encore sur métier à la manufacture de la Savonnerie. Le motif de la tapisserie de *La Dame à la licorne* y disparaît, impliquant pour le spectateur une perte de la narration au fur et à mesure que l'image se dissipe.

Le centre de documentation

Le Mobiliser national dispose d'un service de la documentation regroupant les archives, d'une photothèque, d'une bibliothèque spécialisée dans les arts décoratifs français du XVIIe siècle à nos jours et d'un cabinet des arts graphiques.

Les demandes de prêts ou de reproductions des collections documentaires ont augmenté en 2018, de même que la consultation d'archives et de documentation. 98 lecteurs étaient inscrits en 2018, dont 80 externes.



Photo © MBAM, Denis Farley

Le musée des beaux-arts de Montréal a fait appel au Mobilier national pour l'exposition *Napoléon. Art de vie et de cour au palais impérial* pour le prêt exceptionnel d'une quarantaine d'objets.

205 objets textiles ou mobiliers

ont été prêtés par le mobilier national en 2018 pour des expositions organisées par d'autres acteurs culturels.



Photo © Dr

Le musée national du Moyen Âge a mis à l'honneur le projet de l'artiste Claude Rutault lors de l'exposition *Magiques licornes*. Conçu à la manufacture de Beauvais celui-ci est composé de cinq tapisseries.

L'institution

L'avenir du mobilier national passe par son rayonnement et l'affirmation de son identité unique, symbole d'excellence, de tradition et d'innovation dans l'artisanat d'art et le design de mobilier. Ainsi, il a pour missions de transmettre ses savoir-faire, et aussi, de promouvoir ses métiers, ses créations et son patrimoine vers le grand public.



Accompagner la modernisation de l'institution

Le Mobilier national est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture, direction générale de la création artistique. Un peu moins de 340 agents y travaillent dont plus de 250 techniciens d'art répartis sur 6 sites à Paris et en région.

Les ressources humaines et la formation

L'accueil quotidien, le suivi personnalisé et les conseils aux agents (carrière, mobilités, information sur les retraites, traitements, temps de travail, mutuelles, droits...), sont les activités principales du bureau du personnel. La mise en place du CIA (complément indemnitaire annuel) a, en 2018, marquée la campagne d'entretien professionnel et dans le cadre de la réforme du RIFSEEP (Régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel).

Par ailleurs, dans le cadre de sa politique de formation continue, le Mobilier national a mené des actions vers son personnel en faveur de l'adaptation aux métiers et à leur évolution, de l'acquisition de nouvelles qualifications et de nouvelles compétences et de formations à caractère personnel.

Le service instruit les dossiers de reclassement, d'adaptation ou de réorientation professionnelle et apporte des conseils, en étroite collaboration avec le service de la formation et/ou la médecine de prévention et la cellule mobilité du ministère.

Une communication renforcée

Le Mobilier national a œuvré en 2018 à déployer une politique de communication liée à la promotion de sa programmation culturelle, à son actualité et à ses projets stratégiques. Il vise à faire connaître l'institution et à promouvoir son image auprès du grand public, principalement à travers les médias mais aussi par l'animation éditoriale et le renforcement de sa présence sur les réseaux sociaux.

L'institution dispose ainsi, en plus de son site internet, de comptes sur Facebook, Twitter et Instagram.

Par ailleurs, la mission de la communication du Mobilier national a contribué à l'organisation de manifestations recherchant à la fois la sensibilisation de nouveaux publics et le développement des ressources propres pour l'établissement : recherche de partenariats, mise à disposition des espaces, autorisation de tournages. Enfin, elle coordonne les actions de la communication de l'institution et de son lieu d'exposition dans le cadre de sa mission de diffusion culturelle.

Ouverture des données culturelles et innovation numérique

Le Mobilier national, institution lauréate du 2^e appel à projet du programme des EIG porté par la caisse des dépôts et Etalab, a accueilli Laurie Chapotte, designeuse, et Ned Baldessin, développeur, à partir de février 2018 pour développer la plateforme MN/lab en 10 mois, en open source et open data : <https://collection.mobilier-national.culture.gouv.fr>. Ce projet, a été présenté officiellement avec l'ensemble des 11 autres projets de cette deuxième promotion lors d'une soirée organisée par Direction interministérielle du numérique et Etalab le 15 novembre 2018. Pour ce projet le Mobilier national a lancé par ailleurs des projets d'enrichissement collaboratif (Wikipédia) et d'expérimentation de numérisation 3D (Google Art Institute).

Le budget 2018

En 2018, la dotation de crédits du Mobilier national s'est élevée à 4 481 490 euros, dont 3 871 000 euros au titre du fonctionnement, 210 490 euros au titre des acquisitions et 400 000 euros au titre des investissements. Les recettes issues des ressources propres du Mobilier national, issues de son activité, se sont élevées à 656 863 euros.

L'adoption et le financement du schéma directeur immobilier

Le Mobilier national gère un patrimoine immobilier important à Paris et en région à Aubusson, Alençon, Beauvais, le Puy-en-Velay et Lodève, qu'il convient d'entretenir et de rénover. Son siège à Paris est classé presque en totalité au titre des monuments historiques. Sous la conduite de l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture), le déploiement du schéma directeur immobilier a débuté en 2018. Ce schéma vise à optimiser le patrimoine immobilier du Mobilier national dans le respect des règles de sécurité, à améliorer les conditions de travail du personnel, à diminuer les coûts de gestion liés à la location de réserves externalisées et à intégrer la réduction du nombre de logements de fonction en donnant une nouvelle destination aux locaux ainsi libérés.

Divers travaux ont ainsi été menés durant l'année, tels que : la réfection de l'étanchéité des passages et des trottoirs le long des pavillons Est et Ouest du site Perret à Paris, la reprise de la façade Nord et la réfection des escaliers de ce site. La pré-étude de travaux de la manufacture de Lodève a également été menée. Divers travaux ont par ailleurs été traités directement par le Mobilier national concernant, entre autres choses, des réfections électriques dans les ateliers, des mesures préventives d'exposition aux fibres dans les 9 ateliers textiles, le chauffage et l'éclairage.

Les engagements RSO

Le Mobilier national est engagé dans une démarche de responsabilité sociale et sociétale des organisations (RSO), tel que l'encourage le ministère de la Culture.

- Le groupe « développement durable » animé par des agents volontaires et la forte implication du service de la logistique-surveillance-sécurité, a permis de conduire activement, en 2018, des actions en faveur des économies d'énergie (remplacement des ampoules électriques par des basses consommations, régulation du chauffage, bilan carbone par l'OPPIC), du tri à la source et recyclage du papier (mise en place des poubelles de tri dans les bureaux et les ateliers, achat de papier 100 % recyclé pour les copieurs), et de l'installation de deux ruchers sur son site parisien.

- La visio-conférence a été déployée sur le site de Paris et en région en 2018, favorisant ainsi les échanges entre le personnel malgré les distances géographiques.

- Les partenariats nombreux notamment avec les écoles d'art et les artistes témoignent de son engagement, de son utilité sociale et son ancrage dans la société. En 2018, le Mobilier national a ainsi, par exemple, accueilli pour la 3^e année les étudiants du Master « Création, projet, transversalité » du (CESAAP) et pour la première fois un artiste en résidence.



Mobilier national – 2020



MOBILIER NATIONAL

